

ACADEMIES DU GROUPEMENT EST	CONCOURS EXTERNE DE RECRUTEMENT D'ADJOINT ADMINISTRATIF	DUREE	1 h 30
SESSION 2005	EPREUVE N° 1 : Explication d'un texte d'ordre général	Coefficient	3

Ce sujet comporte 3 pages (y compris celle-ci), numérotées de 1/3 à 3/3

Assurez-vous que vous êtes en possession de la totalité du sujet avant de commencer l'épreuve. Dans le cas contraire, demandez-en un autre au surveillant.

Il vous est rappelé que votre identité ne doit figurer que dans la partie supérieure de la bande en-tête (au-dessus des pointillés) du sujet mis à votre disposition. Toute mention d'identité (votre nom, vos initiales, votre signature) ou tout signe distinctif porté sur toute autre partie du sujet que vous remettrez en fin d'épreuve mènera à l'annulation pure et simple de votre épreuve.

L'usage de la calculatrice ou de tout autre document ou matériel est interdit.

Le bon vieux temps...

Mon œil !

D'après un article d'Alain Rémond

1 Quand j'étais petit, la formule que j'entendais le plus souvent, chez ma grand-mère, chez mes oncles et mes tantes, c'était : "*Dans le temps...*" Dans le temps, ça voulait dire : avant. Et avant, tout était mieux, tout était plus beau. Dans le temps, on travaillait mieux, les récoltes étaient meilleures, les étés plus chauds, les enfants plus obéissants...

Moi, j'avais 8-9 ans et je n'en pouvais plus d'entendre parler du temps d'avant. De ressasser les mêmes vieilles histoires, de vivre dans le passé. J'avais envie d'aller dehors, dans le jour, dans le soleil. Et de vivre, le plus intensément possible, mon présent à moi, ma vie à moi. C'était à la campagne, dans les années 50. Classe unique, poêle à bois, blouses grises. Oui, comme dans *le Grand Meaulnes*. J'ai aimé cette enfance, passionnément, dans ce village, dans cette école. J'avais l'impression de vivre au paradis terrestre.

10 Mais j'ai aimé, aussi, ce qui le rendait encore plus beau, ce paradis. L'arrivée de l'eau, par exemple. Avant, on allait la chercher au puits, c'était lourd, c'était long, c'était loin. Avoir de l'eau au robinet, c'était magique. C'était le progrès. Ça fait de belles photos, les enfants qui portent les seaux d'eau en revenant du puits. Surtout s'ils ont des bérêts et des sabots, façon Doisneau des campagnes. L'arrivée de l'eau au robinet, ça n'intéresse personne. Sauf ceux dont ça change la vie. C'est comme les lavandières qui battent, frottent et lavent le linge au lavoir. C'est d'un pittoresque ! Ma mère, qui poussait sa brouette remplie de linge tous les lundis jusqu'au lavoir et retour, sur des kilomètres, pour se gercer les mains dans l'eau froide, elle ne trouvait pas ça pittoresque. Du tout. Alors, le bon vieux temps...

20 Quant à l'école, ce n'était pas celle qui fait se pâmer les nostalgiques du certificat d'études. Blouses grises et poêle à bois, d'accord. Mais, surtout, méthodes pédagogiques nouvelles. Actives, comme on disait. Un jeune instituteur qui nous faisait travailler chacun à notre rythme, avec le maximum d'autonomie. Oui, dans mon petit village, dans ma petite école, dans les années 50. La chance de ma vie. Jamais de devoirs à la maison. Le bonheur de la découverte. Le bonheur d'apprendre. Voilà ce qui me revient, quand j'entends ces couplets sur le retour à la bonne vieille école de jadis, aux bonnes vieilles méthodes, à la bonne vieille autorité. Au bon vieux temps. Quand les élèves savaient lire et écrire, faisaient des dictées et des récitations, obéissaient au maître. Moi, ce que j'ai aimé, dans le bon vieux temps, c'était ce qui nous faisait sortir du bon vieux temps. C'était ce qui bousculait, ce qui faisait bouger, avancer. Cette grisante impression de changer, d'inventer. La découverte de tous les possibles. Le monde était à nous, dans notre petit village, en ces années 50. Et je remercie tous les jours le ciel de ne pas avoir été dans une de ces écoles traditionnelles qui font rêver les téléspectateurs du "Pensionnat de Chavagnes".

30 Je me dis qu'on doit être bien malade pour rêver ainsi d'un retour au bon vieux temps, à la bonne vieille discipline. On est mort de trouille, voilà la vérité. Plutôt que d'affronter le monde d'aujourd'hui, tel qu'il est, on est en pleine incantation. On psalmodie les mots magiques, comme des mantras censés nous protéger du mal : ordre, discipline, autorité. Haro sur l'innovation, l'invention, la prise de risque ! On rêve de revenir dans la bulle. Portes et fenêtres fermées. On rêve d'une vie en noir et blanc, comme sur les photos de jadis. Attention, on ne bouge plus, le petit oiseau va sortir ! On ne bouge plus. On est sous fixateur. Sous cadre. Comme ce serait simple, d'être comme sur les photos ! Mais la vie bouge. La vie est floue. La vie sort du cadre. Ça ne fait pas forcément plaisir. Ça peut faire peur. Mais c'est la vie, notre vie. On n'est pas dans un film, dans un feuilleton. On n'est pas dans la télé-réalité.

40 J'aime ceux qui inventent et prennent des risques, comme mon instituteur dans les années 50. C'était dans une classe unique à la campagne. Ceux qui lui ressemblent, aujourd'hui, sont dans les banlieues, dans les quartiers "sensibles". Le monde a changé : ils savent qu'il faut changer. On peut se rassurer, en rêvant du bon vieux temps. On a tous envie d'être rassurés. On rêve de fromage à la louche, de moutarde à l'ancienne, de saveurs d'antan. On avance à reculons. Le nez dans le doux mouchoir de l'enfance. Mais il n'y a pas de monde de rechange. On n'a pas ça en magasin. C'est ce monde-là, le nôtre. Pas un autre. On peut le changer. Pas l'échanger. Soyons honnêtes : ce qu'il y avait de bien, quand on était jeune, c'est qu'on était jeune. Point final

QUESTIONS

- 1) A quelles valeurs se rattachent les nostalgiques du bon vieux temps ? (1,5 point)
Quelles valeurs leur préfère l'auteur ? (1,5 point)
Qui lui a permis d'accéder à ces valeurs ? (1 point)
- 2) "On avance à reculons" (ligne 44)
Est-ce la manière d'agir de l'auteur ? Justifier votre réponse à l'aide de 4 termes ou expressions du texte (2 points)
- 3) " C'est d'un pittoresque ! " (ligne 16)
Expliquez le sens du point d'exclamation en fonction du contexte (2 points)
- 4) Expliquez : "on psalmodie les mots magiques" (ligne 33) (2 points)
"on est sous fixateur" (ligne 37) (2 points)
- 5) "J'aime ceux qui inventent et prennent des risques" : (ligne 40)
Partagez-vous ce point de vue. Développez votre pensée en un commentaire composé.
(8 points)